

Culture

VIE FAMILIALE

Dans la société traditionnelle du Vietnam, une famille-type se composait de trois à quatre générations vivant sous le même toit. Influencée par la conception "plus d'enfants, plus de prospérité", toute famille souhaitait avoir "autant de descendants que possible". Sous l'impact de la pensée confucéenne et de la conception féodale "trong nam, khinh nu" (les hommes sont plus respectés que les femmes), les fils étaient toujours considérés comme le pivot de la famille et possédaient donc le pouvoir de décision. Quant aux femmes, elles devaient se soumettre à l'éthique féodale "tam tong, tu duc" (enfante, la femme obéit à son père; après le mariage, elle suit les décisions du mari ; après la mort du mari, elle écoute son/ses fils).

Après la réunification du pays, le gouvernement vietnamien a adopté un bon nombre de textes normatifs, dont la Loi sur la Famille et le Mariage est un exemple-type, dans le but de rendre les relations familiales plus égalitaires. D'autre part, de nombreuses campagnes d'information ont été lancées afin de sensibiliser la population aux nouvelles conceptions et d'assurer l'égalité des sexes et les intérêts légitimes de la femme.

De nos jours, une famille moderne au Vietnam se limite à deux ou à trois générations. Chaque couple a en moyenne deux enfants et la conception "les hommes sont plus respectés que les femmes" disparaît au fur et à mesure. La tradition millénaire «kinh tren, nhuong duoi» (piété filiale, dévouement envers les enfants) est entretenue et promue dans toutes les familles vietnamiennes.

HABITS

Presque tous les groupes ethniques vietnamiens possèdent leur propre costume symbole de leur ethnie. La plupart de ces costumes sont décorés par les ornements de couleurs vives et contrastées: noir - blanc, noir – rouge, vert – rouge ou vert – blanc. Leurs tissus ont souvent une origine naturelle comme ramie, soie, fibre d'ananas, coton, etc..., ce qui leur donne une belle apparence, les rend résistants, légers et donc convenables au climat tropical.

En ce qui concerne les habits quotidiens traditionnels, les hommes portaient un turban, une chemise brune, un pantalon blanc, des sabots ou des sandales. La tenue de cérémonie comprenait en plus un pardessus en tissu ou en gaze. Quant aux femmes, leurs costumes étaient plus sophistiqués et colorés: robe noire, bustier noué derrière le cou, robe à quatre pans, turban, ceinture de couleur verte claire. Pendant les périodes de fête, elles portaient un costume constitué de trois parties: un vêtement rose pétale de lotus, porté sous un autre de couleur écru et recouvert d'une robe à quatre pans de gaze brune ou noisette. Ces trois parties sont attachées entre elles par des agrafes sur le côté. De la poitrine au cou, les tissus sont superposés de manière à laisser apparaître les trois couleurs. Sous cet habit, on trouve encore un bustier rouge noué derrière le cou. Un chapeau plat à mentonnière garnie de cordons en soie apporte à ce costume élégance et discrétion. Vêtues de la sorte, les femmes vietnamiennes apparaissent pleines de charme et de douceur.

De nos jours, le costume traditionnel des Vietnamiens n'est plus le même. Les hommes portent des vêtements à l'occidentale. L'ao dai (longue robe), qui date de la période du seigneur Nguyen Phuc Khoat, a été adapté et perfectionné. C'est le costume préféré des Vietnamiennes pour les grandes occasions. La robe traditionnelle se présente aujourd'hui comme une tunique ajustée, dont les deux pans tombent à mi-mollet. Séduisant, l'ao dai couvre le corps tout en révélant subtilement la silhouette gracieuse. En outre, cette robe s'harmonise avec la gracilité des Vietnamiennes.

Actuellement, les échanges entre les cultures du monde se renforçant, les costumes vietnamiens sont de plus en plus diversifiés et correspondent mieux à la tendance internationale. Cette intégration est nettement marquée chez les jeunes en milieu urbain.

ARTISANAT TRADITIONNEL

L'artisanat traditionnel du Vietnam est connu pour sa longue histoire et une variété exceptionnelle de produits appréciés aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Des produits céramiques, laqués, en soie ou en bambou sont présents dans nombre de pays et sont très appréciés. Certains métiers sont toujours conservés et transmis jusqu'à nos jours, ils génèrent beaucoup d'emplois et de revenus, contribuant ainsi aux exportations, à savoir le métier de la poterie, le tissage de la soie, la fabrication de la laque, des produits en bambou, du chapeau conique, la fonderie de bronze, la fabrication des produits en bois...

De tous ces métiers, les arts céramiques sont le métier le plus développé. Leur gamme de produits variée satisfait à la fois aux besoins quotidiens ou industriels. Au Vietnam, ce métier se pratique dans beaucoup de provinces: Bac Giang, Bac Ninh, Quang Ninh, Dong Nai, Dong Thap et Bat Trang de Ha Noi, la céramique Cham. Le tissage de La soie est apparu depuis très tôt dans tout le pays mais on n'a pu conserver et développer ce métier que dans les régions de Van Phuc (Ha Dong), Phuong Tanh- Truc Ninh (Nam Dinh). Depuis le XVe siècle, la soie vietnamienne s'est exportée vers beaucoup de pays dans le monde entier y est très connue. La vannerie: avec une histoire plus que millénaire, ce métier a pu se développer grâce à l'abondance des matériaux dans toutes les régions du pays. L'habileté des artisans vietnamiens a permis de créer beaucoup de modèles et de produits élégants et attractifs: des tables et chaises, des armoires, des lits,... Des provinces connues pour ce métier sont Ha Tay et Thanh Hoa.